

concept architectural

En raison de son évolution au fil des ans, l'arrondissement de Hochelaga-Maison-neuve abrite différentes typologies architecturales. Au tournant du 20e siècle, le long de l'avenue Morgan, un projet d'anoblissement urbain est lancé; il se caractérise par la construction de 4 édifices publics. Puis, à la fin du XIXe siècle, de grandes industries ont décidé de s'y établir. Parmi ces immeubles se déploient aussi des plex et de petites maisons typiquement montréalaises.

La démarche conceptuelle s'est donc d'abord entamée par une analyse du quartier. Se référant à la théorie transformiste du naturaliste français Lamarck, l'ADN d'Hochelaga a été analysée et classée suivant une série de caractéristiques typologiques. L'objectif de cette étude typologique et colorimétrique est de s'inspirer fortement de l'environnement immédiat du projet pour créer une architecture qui est sensible à son contexte et qui réinterprète ces typologies d'une manière contemporaine. Ainsi, le nouveau projet créé s'arrime à un bagage génétique qui lui est propre tout en profitant de son potentiel adaptatif.

Parmi ces caractéristiques primaires s'inscrivent la division parcellaire du quartier, les

hauteurs des bâtiments environnants, etc. Les principes générateurs des façades sont également étudiés. Une définition claire du concept formel et du plan d'ensemble permet de séparer, en second lieu, les façades (publiques) des cours intérieures (privées). Cette dualité peut alors se refléter via la matérialité et la colorimétrie.

Une fois ces grandes lignes tracées, le projet se développe à plus petite échelle, dans le fin détail des proportions des ouvertures, des balcons, du rapport au sol, etc. Une classification claire des différents lieux du projet et de leur hiérarchisation permet la mise en place d'une matrice de conception. Au final, malgré un code rigide (code génétique), les possibilités sont multiples.

table des matières

- + Concept ADN
- + Parcellaire
- + Matérialité
- + Typologies Hochelaga
- + Interface urbaine

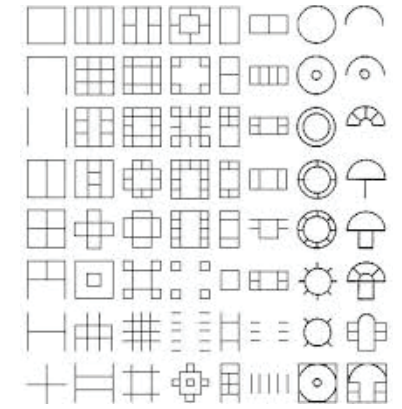
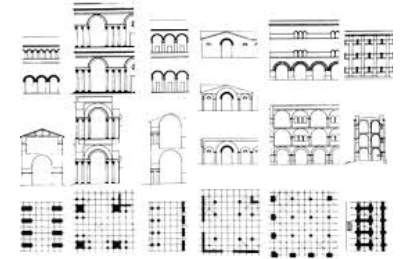
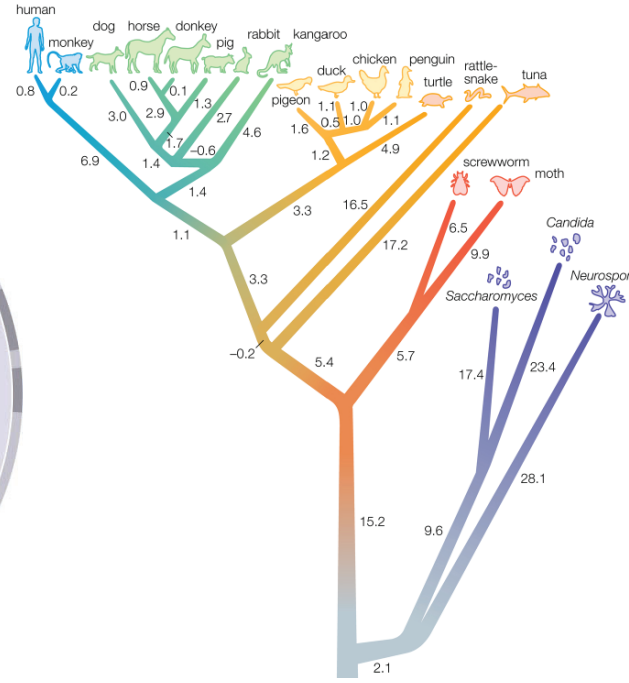
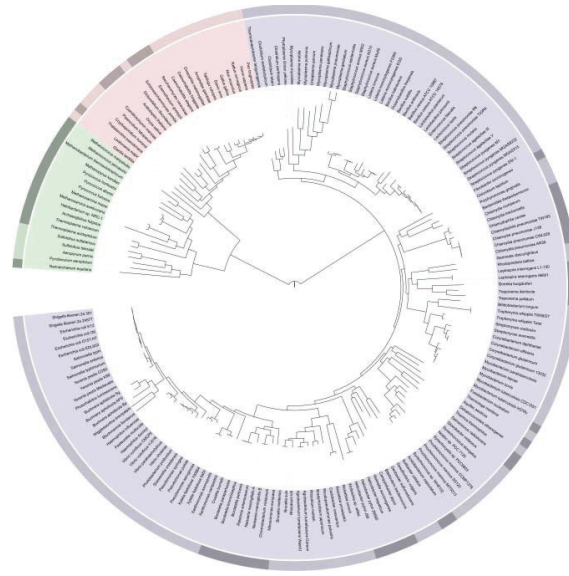
Concept architectural - l'ADN du bâtiment

Les villes sont des organismes vivants, qui naissent, se développent, s'adaptent et se métamorphosent. Elles se caractérisent par une multitude de composantes (leurs gènes!) et cette variété infinie de combinaisons du génome est exactement ce qui donne leur richesse et ce qui les distingue les unes des autres.

Le naturaliste Jean-Baptiste Lamarck, après un long travail de classification des espèces, a développé la théorie transformiste selon laquelle les espèces se développent sous l'effet des circonstances variées auxquelles elles sont confrontées. Les êtres vivants s'adaptent pour répondre à des besoins précis.

Inspiré par cette théorie transformiste et souhaitant inscrire le projet en harmonie dans son contexte, une analyse de l'ADN du lieu s'imposait donc. Suivant cette étude sommaire, une série de caractéristiques - la phénotype* - a été observée dans le quartier, puis classifiée.

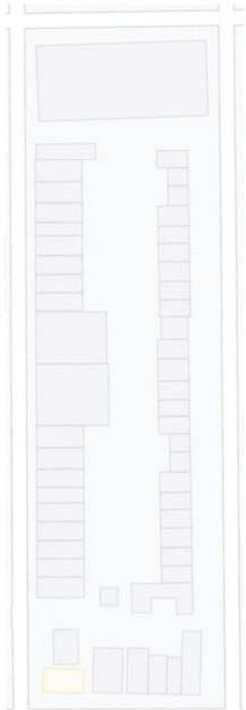
Ainsi, le nouveau projet créé s'arrime à un bagage génétique qui lui est propre tout en profitant de son potentiel adaptatif, de ses mutations.



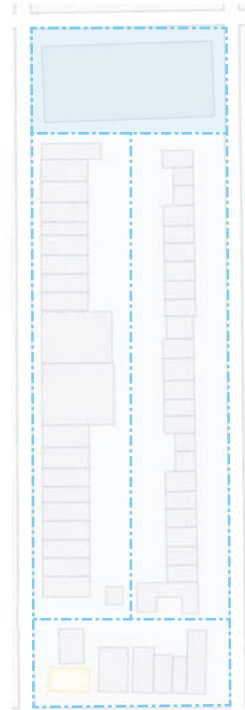
*Phénotype
Ensemble des traits observables d'un organisme, qui a évolué (dans ce cas-ci, un ensemble de typologies architecturales qui a évolué depuis la typologie typique montréalaise).

Concept architectural -étude parcellaire

îlot type



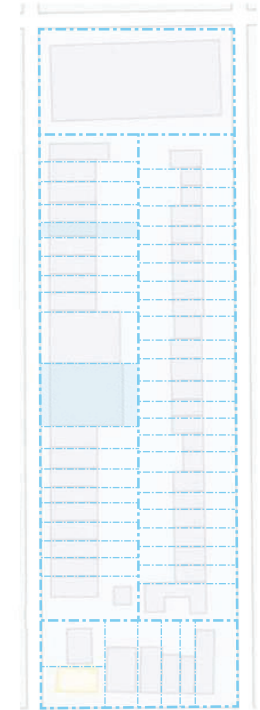
tête d'îlot



parcellaire résidentiel



anomalies



Pour l'étude du parcellaire, un îlot typique du quartier a été sélectionné afin d'en analyser les caractéristiques primaires.

La première division de l'îlot s'effectue afin de séparer la tête d'îlot du corps principal. La tête d'îlot est de plus grande envergure (longueur approximative de 120' à 200'). De plus, sur des rues comme Hochelaga, la tête d'îlot est parfois composée d'un seul grand bâtiment.

Le corps de l'îlot est quant à lui divisée de façon plutôt régulière. Typiquement, le parcellaire est divisé à tous les 20' à 25'. Alors que la tête d'îlot accueille des bâtiments à vocation parfois institutionnelle ou commerciale, le corps de l'îlot se compose majoritairement de bâtiments résidentiels.

Parmi cette division parcellaire très régulière se glissent parfois des anomalies. Ces anomalies se retrouvent souvent au centre de l'îlot, comme des tranches résiduelles (ou combinées) d'anciens lots.

Concept architectural - étude parcellaire

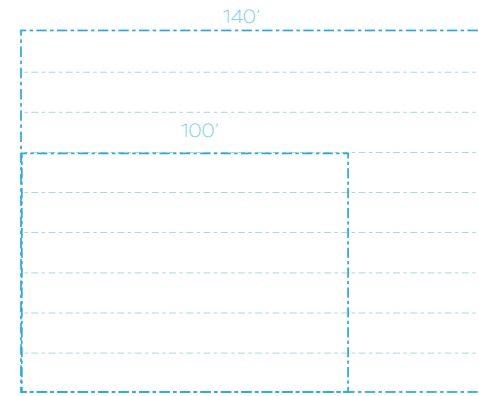
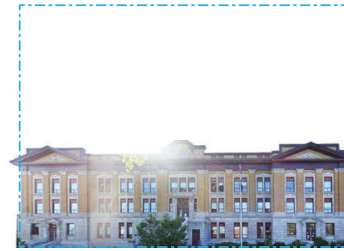
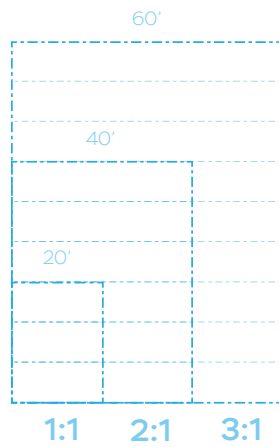
résidentiel

évolution

institutionnel

évolution

anomalies



Pour l'étude du parcellaire, une façade typique du quartier résidentiel a été sélectionnée afin d'en analyser les proportions. Pour un bâtiment de 2-3 étages, la largeur moyenne est de 20'.

Considérant que le projet sera de hauteur variable, la manière rationnelle de procéder à la division parcellaire consiste à reprendre les proportions observées et à les extrapoler en fonction du nombre d'étages. Il s'agit, en quelques sortes, de l'évolution du parcellaire en fonction de facteurs donnés.

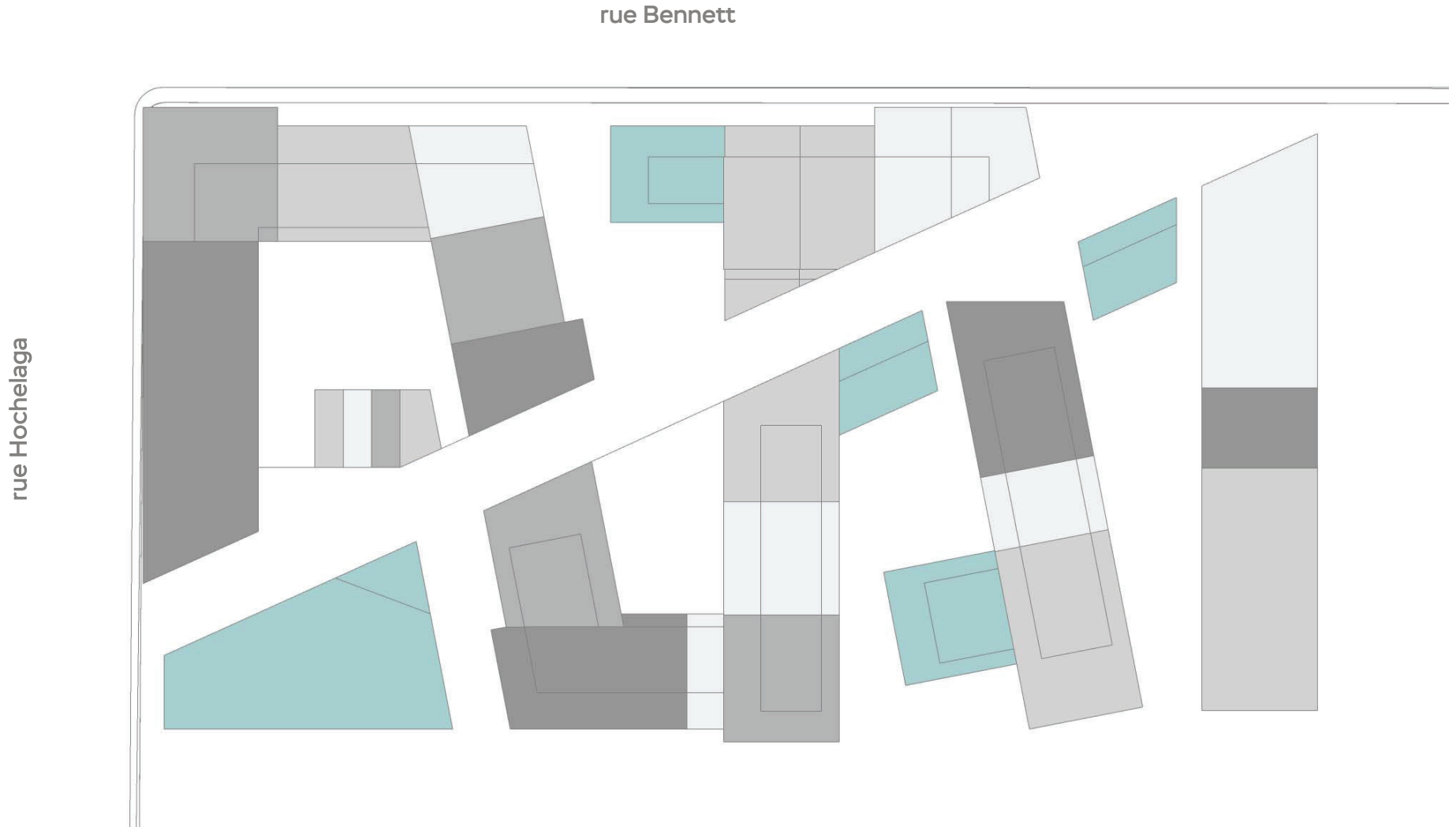
Pour l'étude du parcellaire, les façades des bâtiments institutionnels ont été sélectionnées afin d'en observer les proportions. Les hauteurs et les largeurs sont variables, mais dans tous les cas, la façade est plus allongée que le tissu résidentiel.

Suivant les mêmes principes de proportions, les façades qui possèdent un caractère plus institutionnel sont divisées selon la logique parcellaire des têtes d'îlot avec de longues façades; 100', 120', 140', etc.

Parmi cette division parcellaire très régulière, proportionnée et logique, se glissent parfois des anomalies. Elles sont profitables et souhaitables dans la ville, elle sont le résultats d'une adaptation / d'une mutation au contexte.

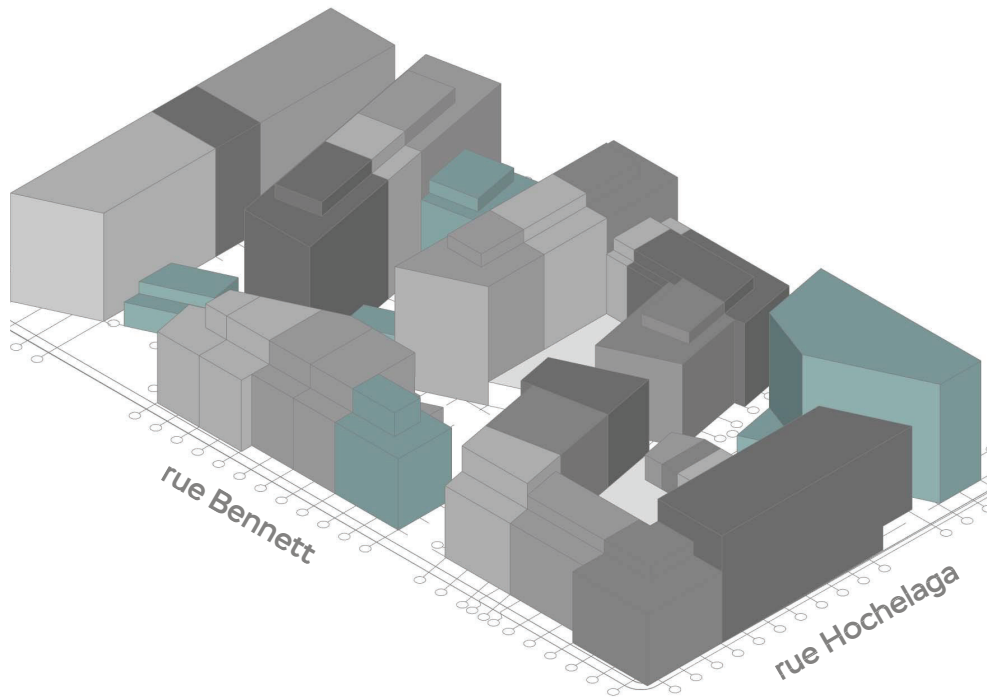
Concept architectural

- résultante : division du parcellaire

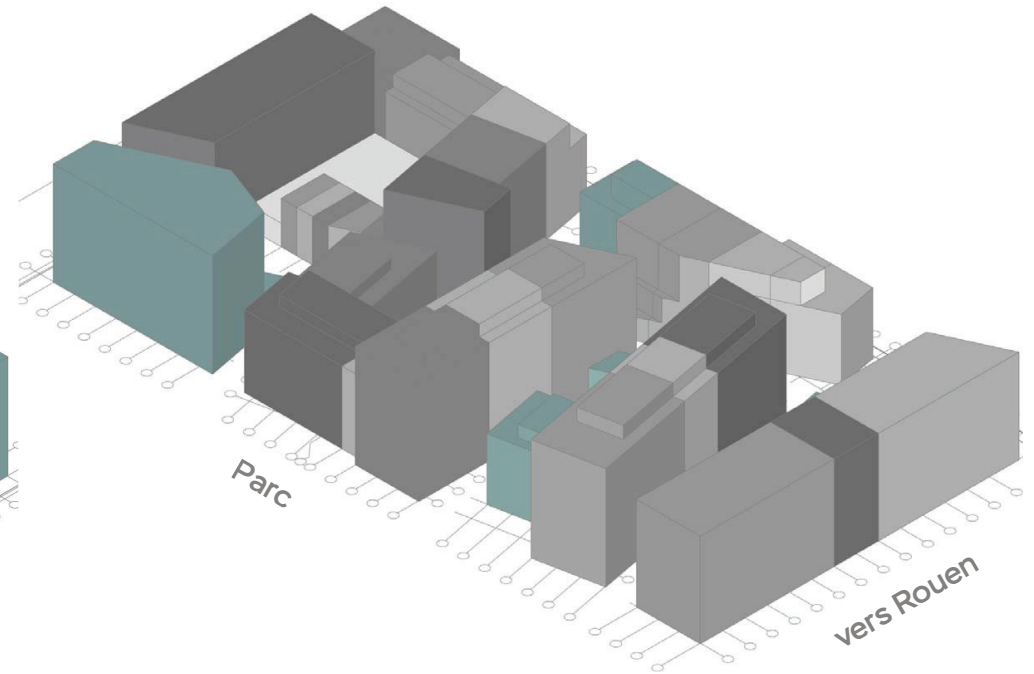


Concept architectural

- résultante : division du parcellaire



Rue Bennett
Une division à plus petite échelle s'opère sur la rue Bennett, en dialogue avec le parcellaire résidentiel existant.



rue Hochelagag et le parc
La division du parcellaire sur la rue Hochelaga se fait dans la continuité de l'existant, par des séparations de grandes envergures, inspirées des bâtiments institutionnels qui jalonnent la rue. Le parc possède le même caractère urbain que la rue Hochelaga, un aspect institutionnel propre aux bâtiments construits en bordure d'espaces verts.

Concept architectural - étude matérialité // dualité

La définition et l'application de patrimoine se trouve aujourd'hui élargie. La mise en relation des termes hangars et patrimoine permet de revisiter l'histoire de notre environnement bâti.

Le projet, suivant l'ADN propre au quartier, est une relecture contemporaine de la dualité entre les façades de maçonnerie typiques et les constructions d'arrière-cour, éléments de l'architecture vernaculaire montréalaise.

Ces constructions arrières marquent l'imaginaire et le paysage montréalais par l'expression informelle de leur fonction et leur simplicité. Bâties sans plans et d'implantations variables, elles encadrent la vie du quotidien dans les cours arrières privées et ce, dès le début du développement des quartiers. Lieux informels, ces constructions en revêtement léger, ont des usages multiples et se déploient sous des formes variées.

L'utilisation de revêtements métalliques clairs dans nos cours caractérise l'ensemble du caractère informel de ses ruelles, en contraste avec les façades formelles de maçonnerie sur rue. Par la réinterprétation des matériaux de façades et d'arrière-cours, le projet conserve ce trait héréditaire tout en commémorant le paysage du quotidien des montréalais.



Rue typique Montréalaise



Ruelle typique Montréalaise

Concept architectural - étude matérialité // colorimétrie

Rue Bennett

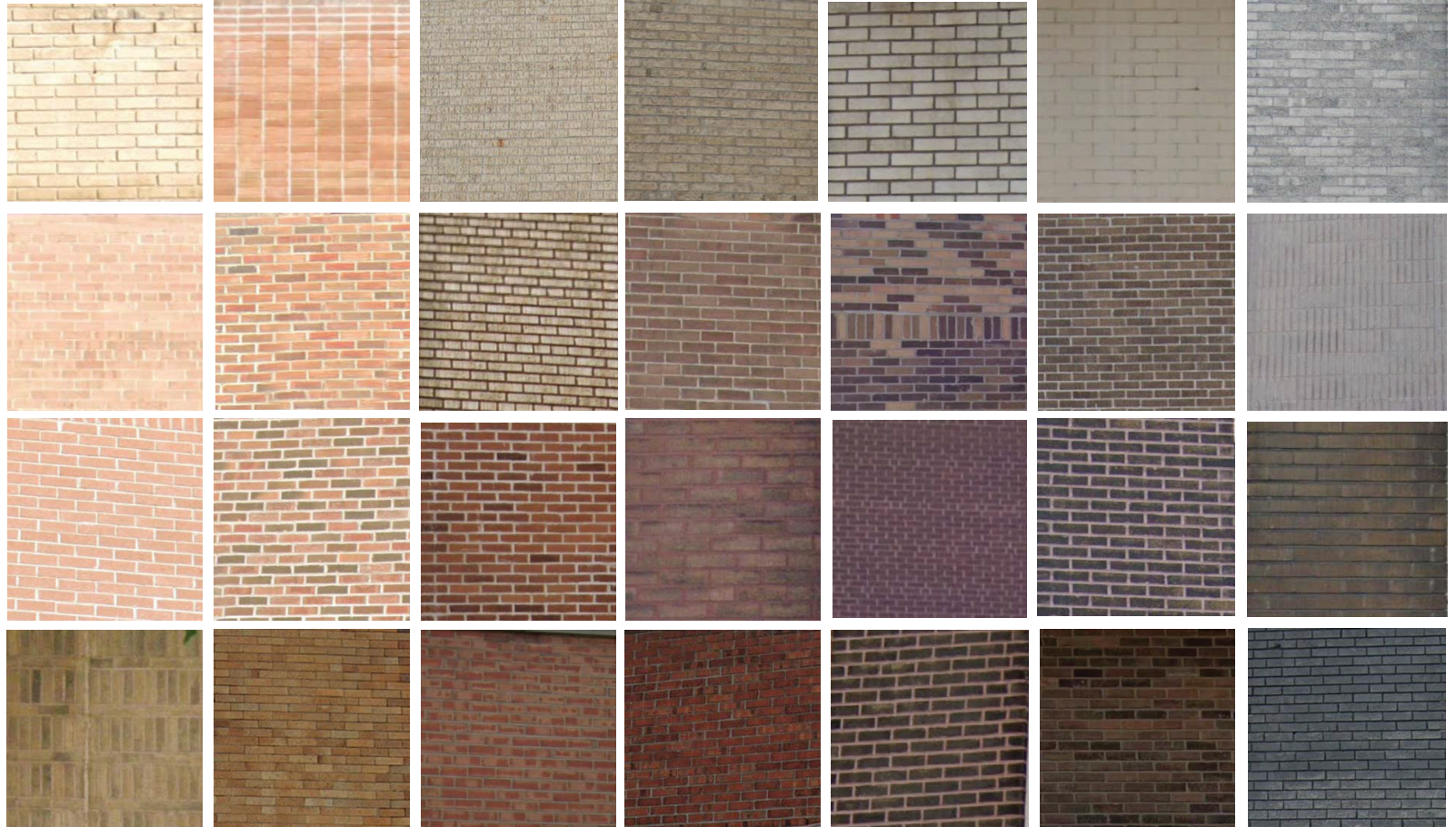
- Revêtement de maçonnerie principale-
- ment
- Brique
- Couleurs plus sombres
- Tons principaux de rouge, brun et jaune foncé



Concept architectural - étude matérialité // colorimétrie

Rue Hochelaga

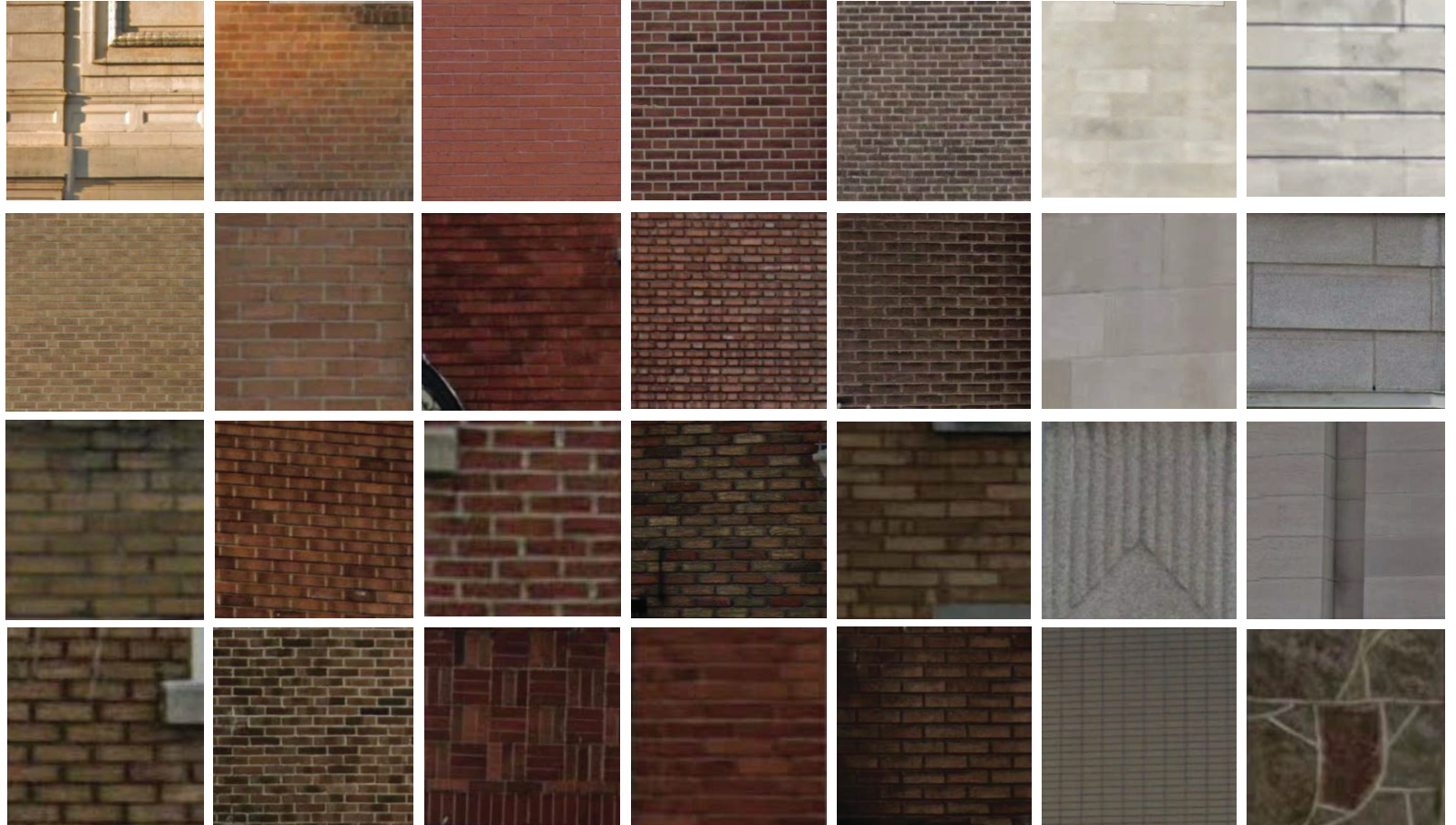
- Revêtement de maçonnerie principale-
- ment
- Brique
- Couleurs plus pales
- Tons principaux de beige, brun et gris



Concept architectural - étude matérialité // colorimétrie

Rue Morgan

- Revêtement de maçonnerie principale-
- ment
- Brique et pierre
- Couleurs variées
- Tons principaux de jaune foncé, rouge, brun et gris

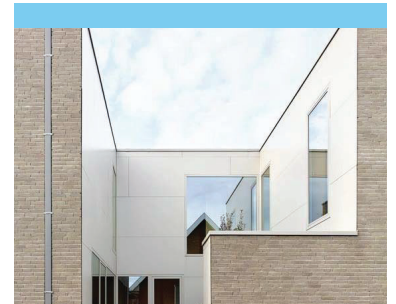
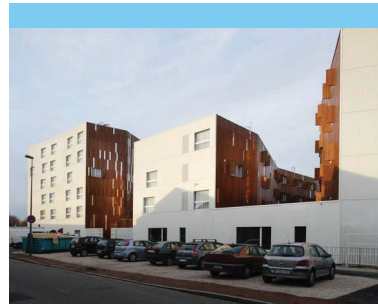
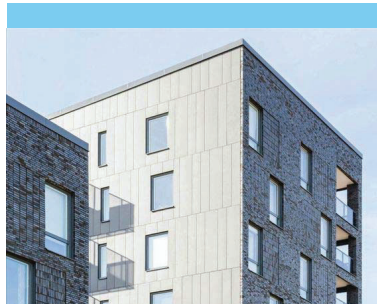
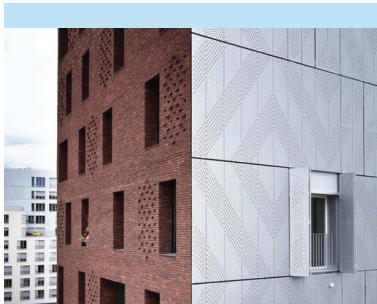
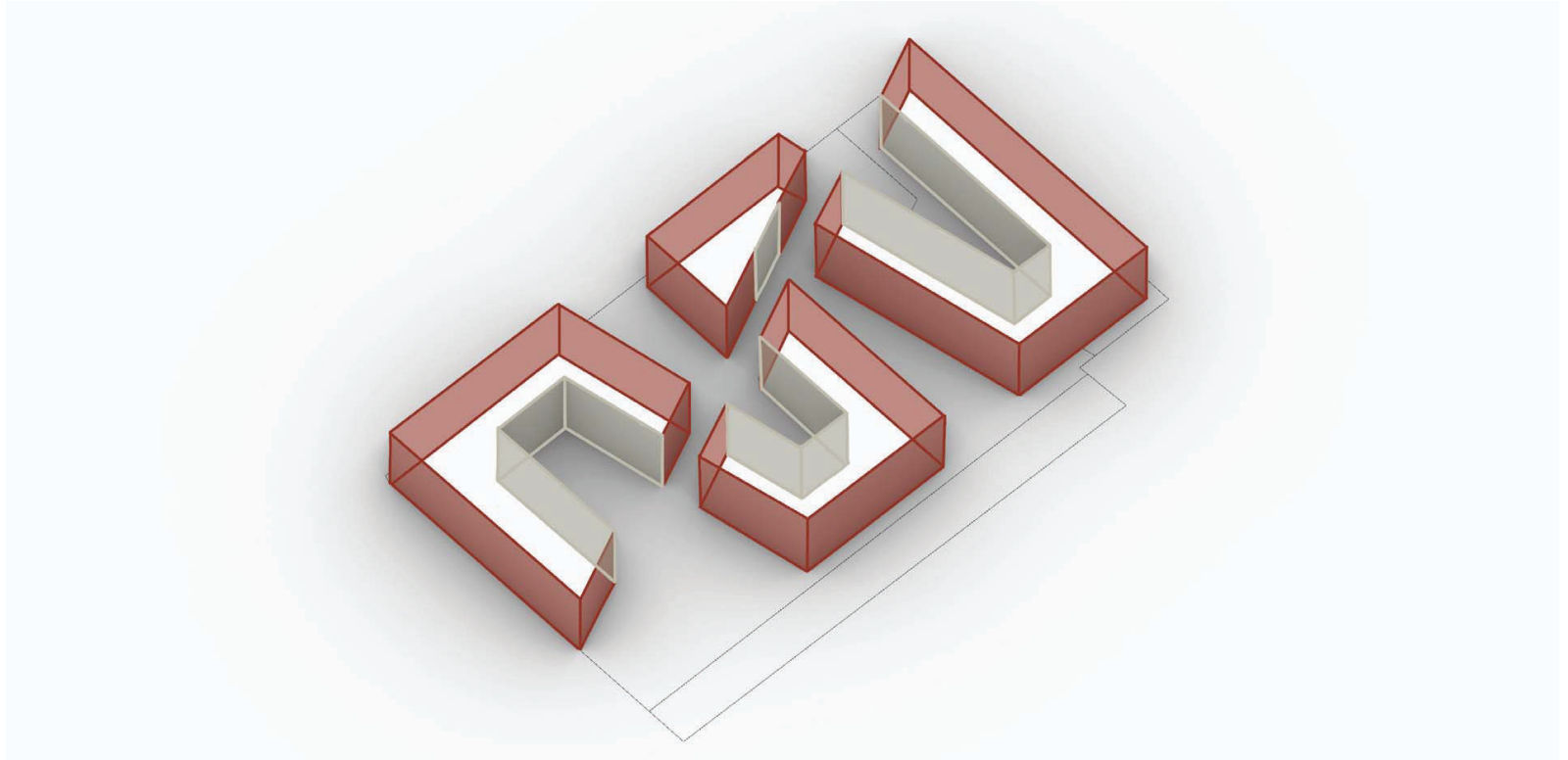


Concept architectural
**- résultante :
matérialité // dualité**

Revêtement minéral vs léger

En lien direct avec le geste initial des cours intérieures s'articulant le long de l'axe central, nous avons exploré l'idée de la dualité entre les façades donnant sur rue et celle donnant sur les cours.

- Revêtement minéral et maçonnerie pour les interfaces publiques;
- Revêtement métallique léger pour les interfaces privées des cours intérieures.

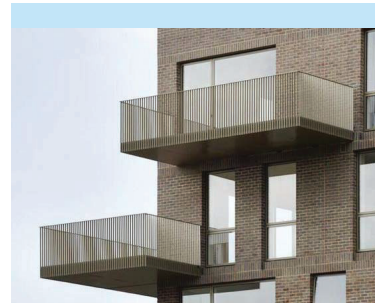
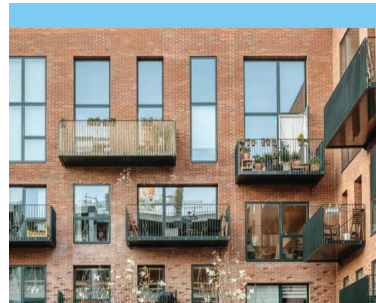
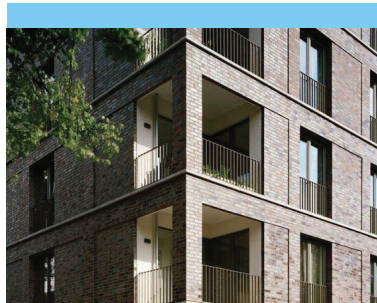
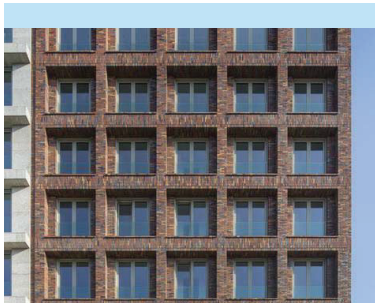
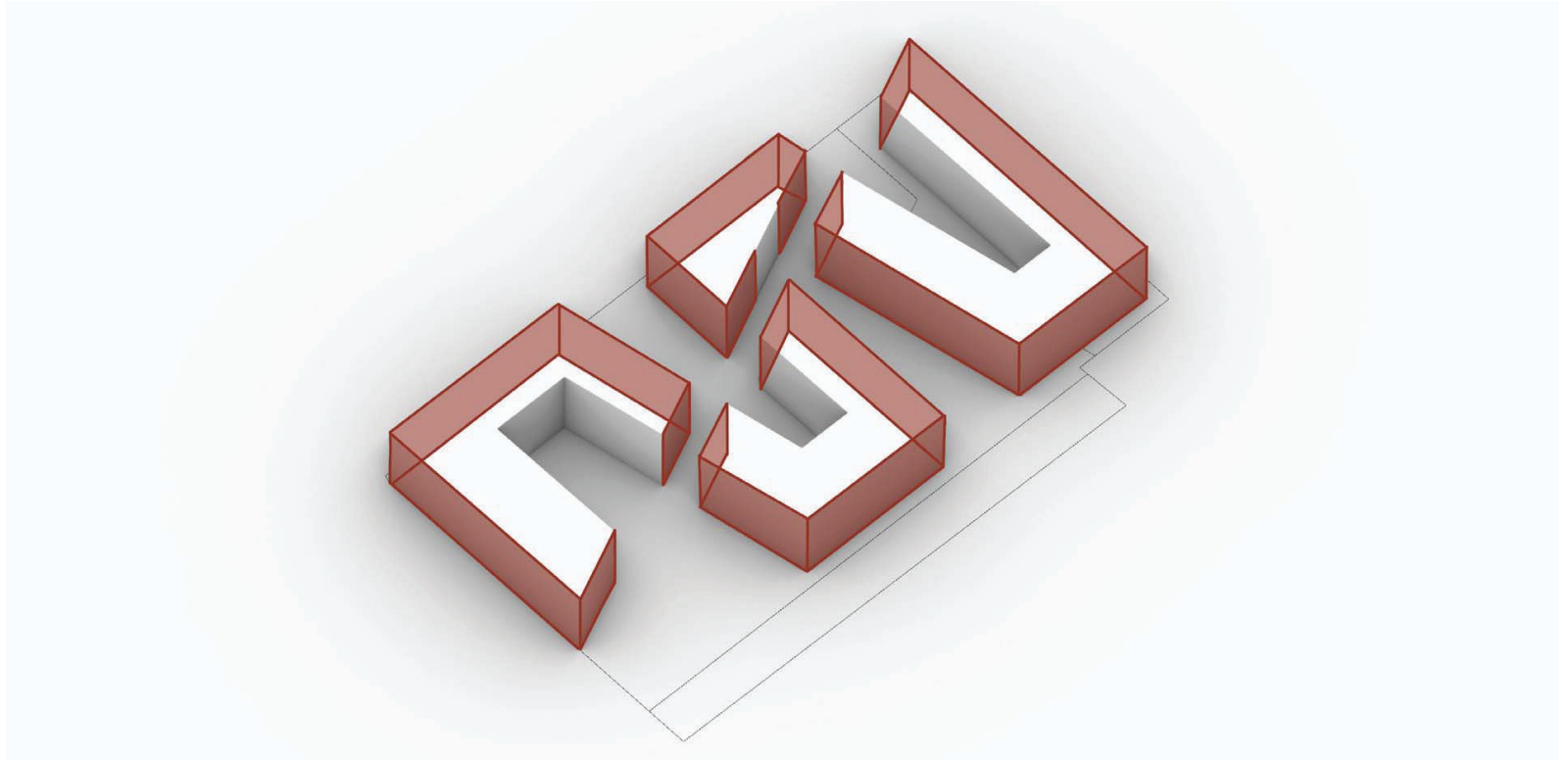


Concept architectural
**- résultante :
matérialité // dualité**

Potentiel du revêtement minéral

Le revêtement minéral (pierre et maçonnerie) est utilisé de façon très riche et diversifiée à travers l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et à travers l'île de Montréal. Pour les façades extérieures, nous souhaitons faire un rappel de cette diversité et être en continuité avec la colorimétrie des grandes rues du quartier.

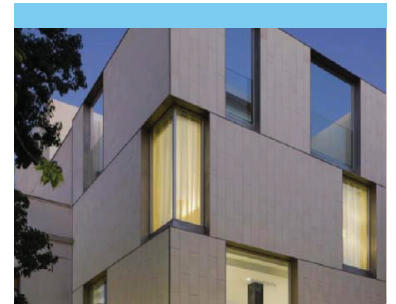
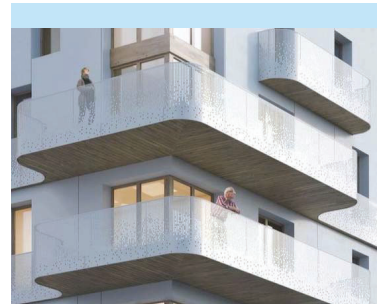
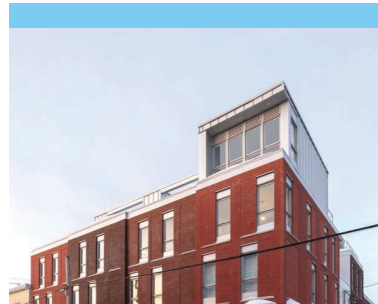
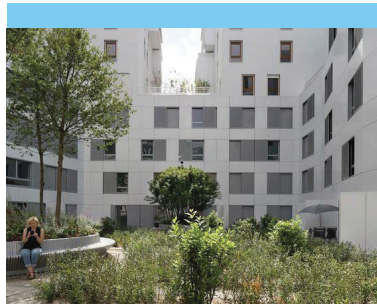
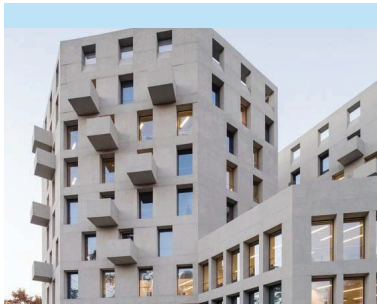
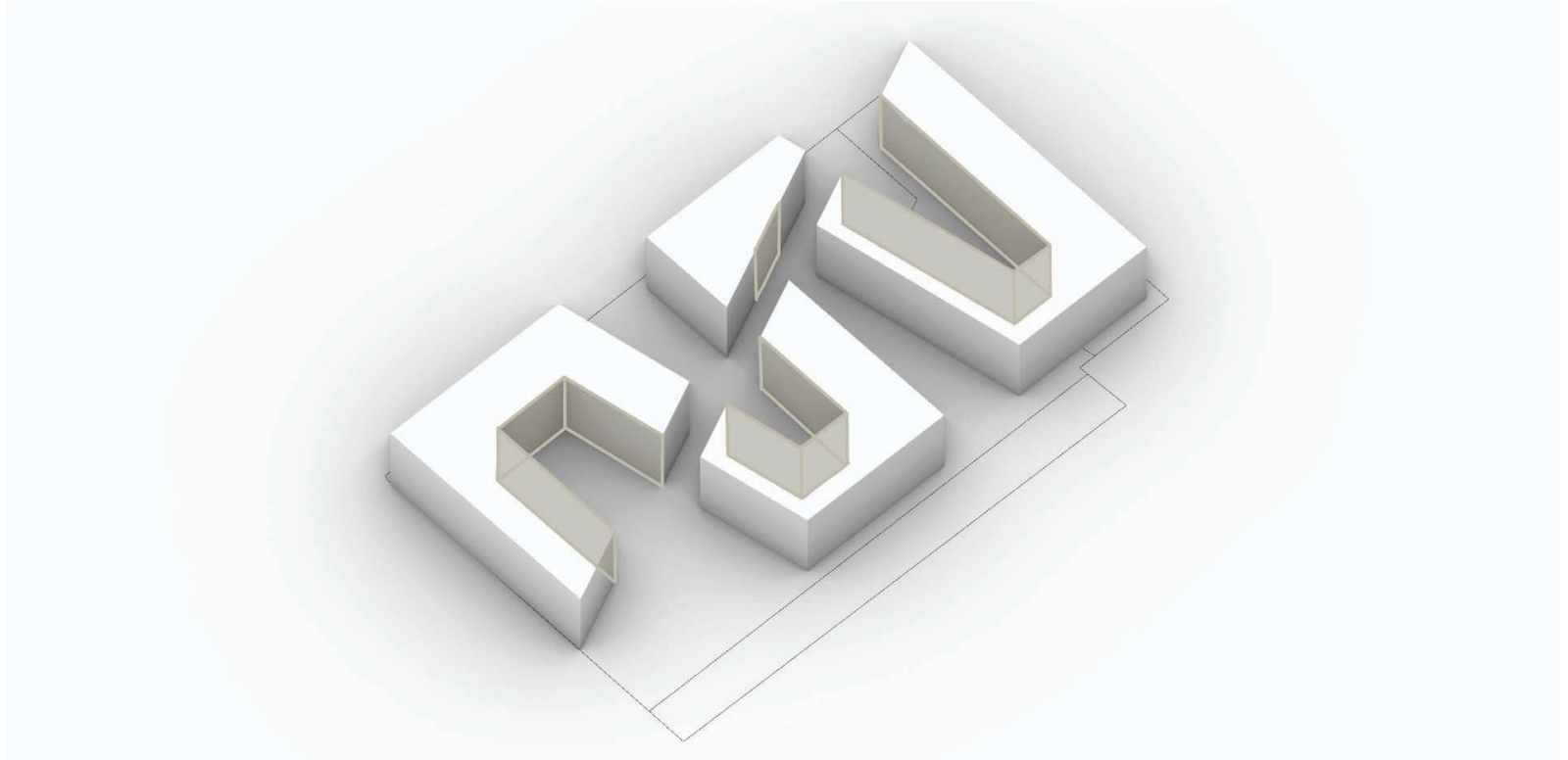
La brique est un matériau de prédilection et de tradition à Montréal. Elle a un caractère durable, et sa modularité permet de se travailler facilement



Concept architectural
- résultante :
matérialité // dualité

Potentiel du revêtement léger

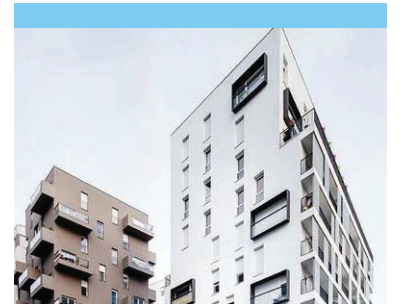
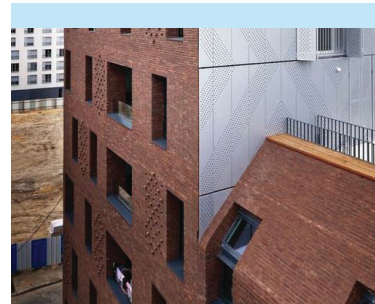
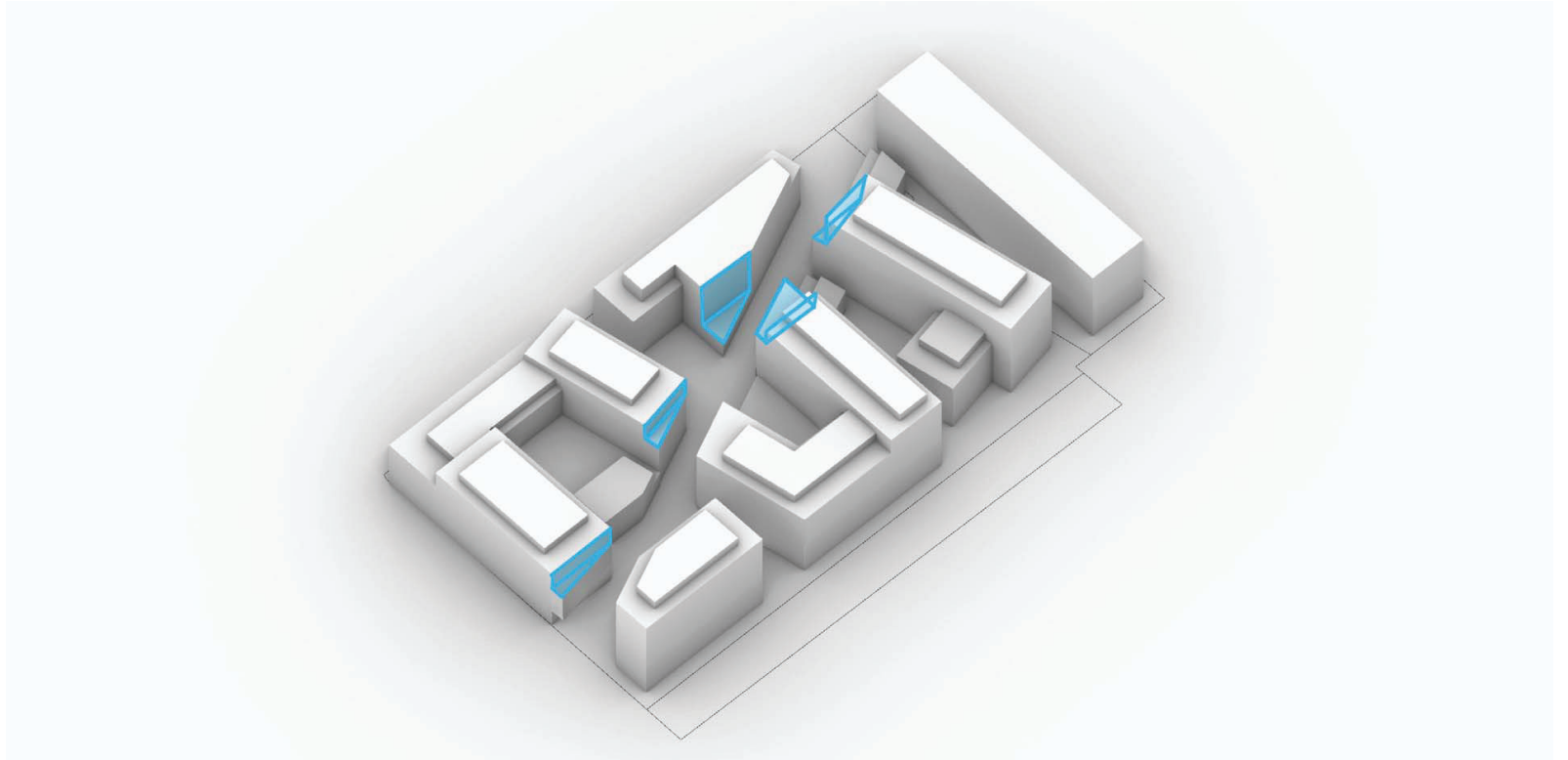
Le choix d'un revêtement plus léger dans les cours rappelle les parements métalliques utilisés dans les cours arrière montréalaises qui donnent sur les ruelles animées. De par leur couleur claire et leur texture lumineuse, les revêtements léger pourront apporter et réfléchir la lumière naturelle au cœur des cours intérieures et ainsi permette d'avoir des cours plus lumineuses. Les fenêtres sur rue seront les mêmes que sur les cours pour une meilleur compréhension spatial.



Concept architectural
**- résultante :
matérialité // dualité**

Bisautage

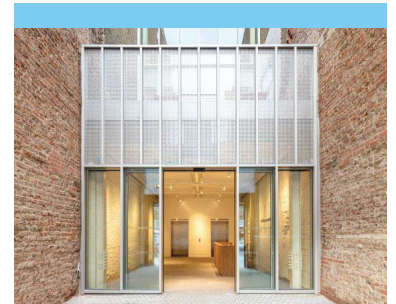
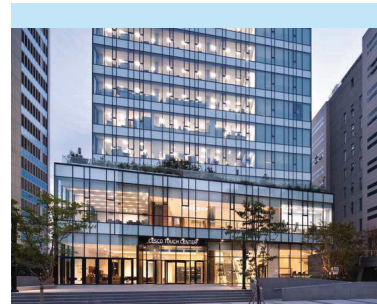
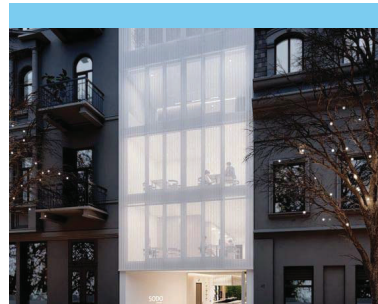
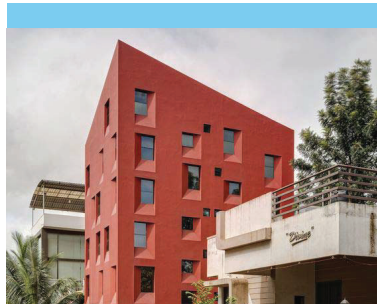
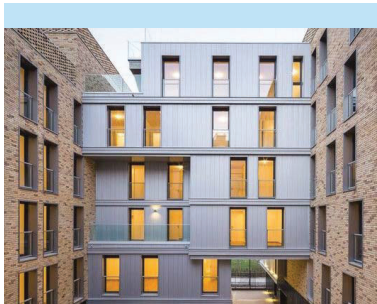
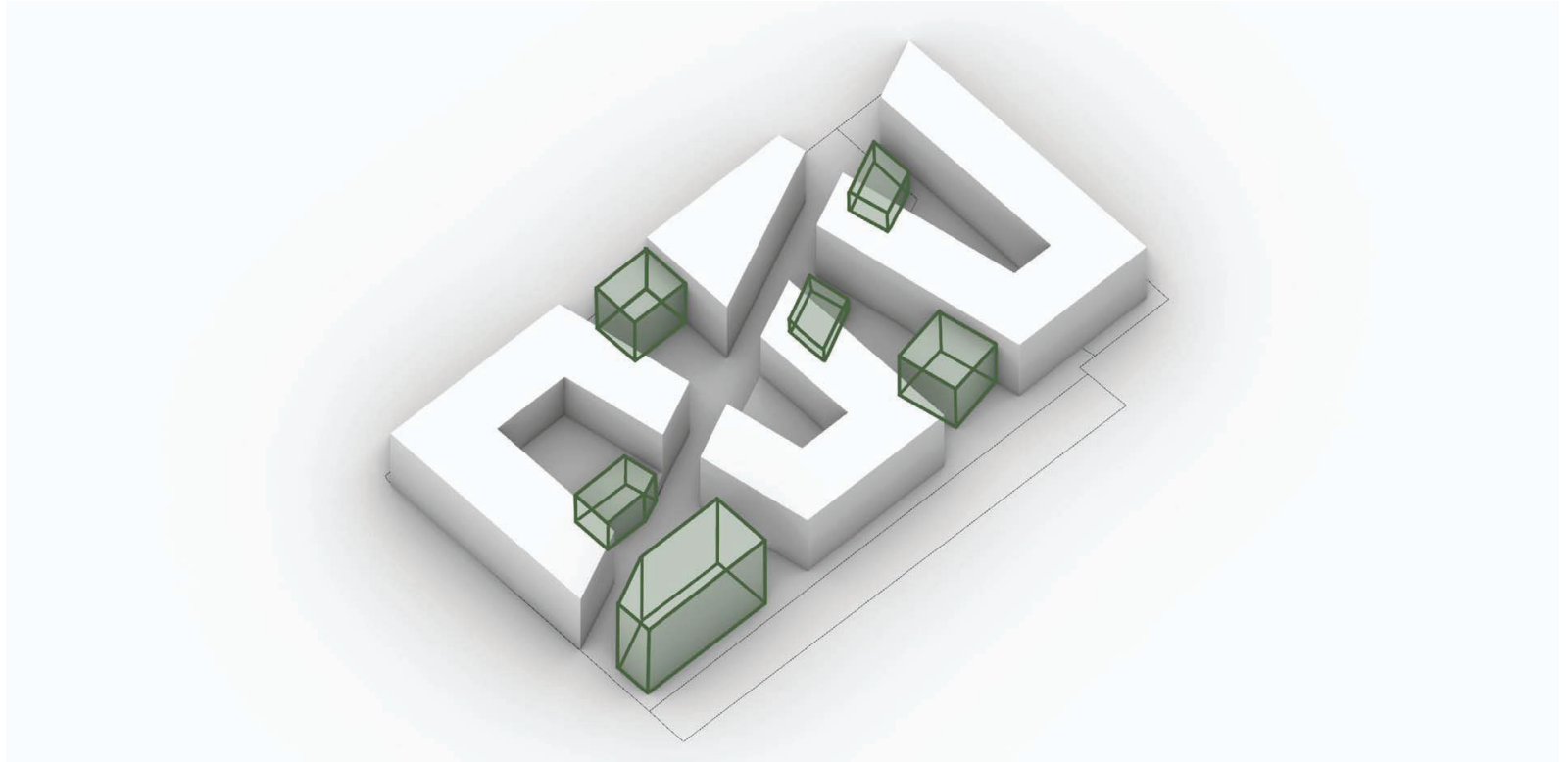
De façon à minimiser l'effet de hauteur des bâtiments donnant sur l'axe central, nous avons utilisé la stratégie du biseutage des façades. Certaines sont dans l'alignement de l'allée, alors que d'autres se retournent à différentes hauteurs pour assurer une diversité continue à l'échelle du piéton. Elles laissent également entrevoir la stratégie architecturale au coeur des cours.



Concept architectural
**- résultante :
exceptions**

Toute bonne règle a son exception. Les volumes qui ne sont pas issus du grand geste du plan d'ensemble selon lequel des cours intérieures sont articulées autour d'un axe central auront une expression différente.

Moment de découverte - de surprise - dans la ville qui frappe l'imaginaire et qui fait souvent défaut aux grands développements passés et récents.



Concept architectural - étude typologies : institutions et services



1 - Parc



2 - Théâtre Denise-Pelletier



3 - Marché Maisonneuve



4 - Stade Olympique



Concept architectural - étude typologies : résidentiel

Parmi tous les immeubles à caractère institutionnel se trouvent aujourd'hui des exemples de plex et petites maisons typiquement montréalaises dont l'architecture variée et hétérogène témoigne de la richesse architecturale du quartier.



Concept architectural - étude typologies : résidentiel

L'habitat résidentiel typique de HoMa se caractérise par un mélange de triplex montréalais et de *walk up*. Très souvent en situation de mitoyenneté, les rues du quartier sont rythmées par des façades aux proportions étroites et aux couleurs de briques différentes.

Le plus répandu, le *walk up*, se définit par une circulation intérieure, souvent exprimée en façade, et contient habituellement plus de 6 logements. Dans l'exemple montré, on remarque la combinaison de portes et fenêtres qui est caractéristique de cette typologie.

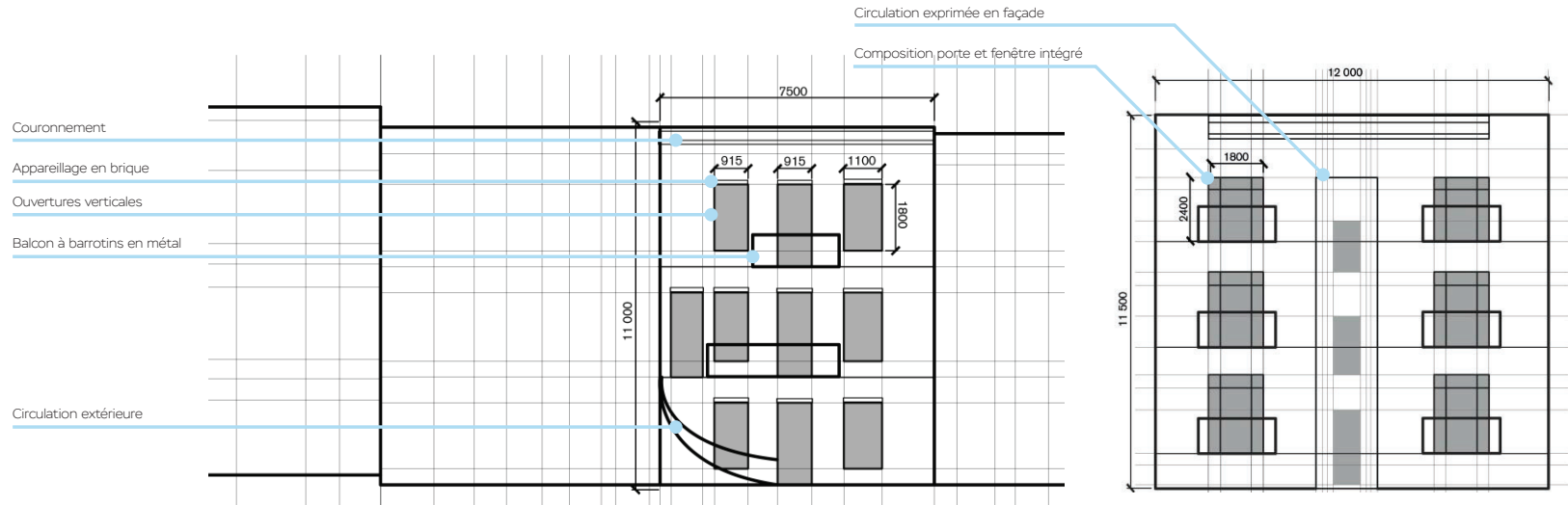
Le triplex montréalais, quant à lui, permet à tous les logements d'avoir un accès directement à l'extérieur par une circulation qui prend normalement la forme d'escaliers métalliques accrochés sur le bâtiment. Ses proportions et ses ouvertures sont étroites et verticales.



Triples montréalais, 1444 Avenue William-David



Walk up, 1472 Avenue Morgan



Concept architectural

- étude typologies : institutionnel

Au tournant du 20e siècle, le long de l'avenue Morgan, le conseil d'arrondissement se lance dans un ambitieux projet d'anoblissement urbain caractérisé par la construction de 4 édifices publics; l'Hôtel de ville de Maisonneuve, le Marché Maisonneuve, le Théâtre Granada -aujourd'hui Théâtre Denise-Pelletier-, ainsi que les bains Morgan.

Jardins Morgan, 1916



Marché Maisonneuve, 1926



Bains Morgan, 1930



Hôtel de Ville de Maisonneuve, 1936



Théâtre Granada, 1930

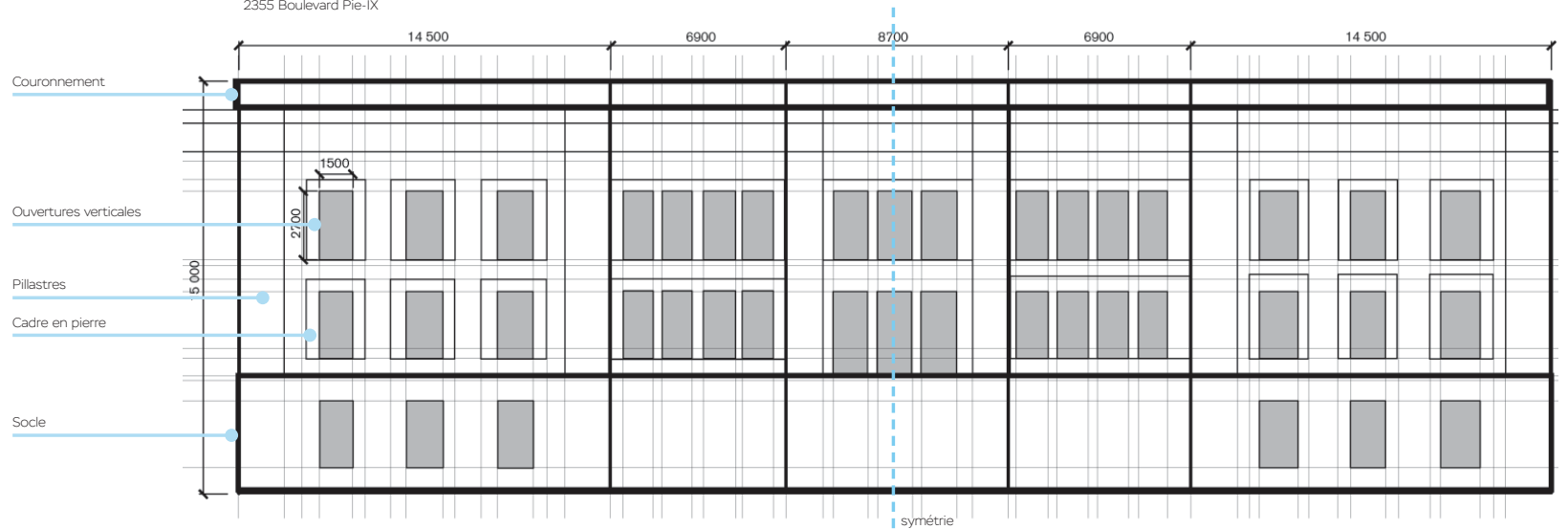


Concept architectural - étude typologies : institutionnel

La présence d'institutions sur le territoire de Ville Maisonneuve marque le territoire de grands bâtiments aux allures nobles. Caractérisé par des compositions néoclassiques typiques des bâtiments du début du 20e siècle, on remarque d'abord un découpage horizontal en trois parties, le socle, le corps et le couronnement sur la majorité des bâtiments. Ensuite, des éléments verticaux tels que des colonnes et des pilastres viennent compléter la composition des façades. La présence d'ornementation est un élément très important pour souligner les ouvertures et prend la forme d'appareillages de pierres et de briques qui se distinguent du corps du bâtiment ou d'éléments sculpturaux qui soulignent certaines lignes maîtresses de la composition.



2355 Boulevard Pie-IX



Concept architectural

- étude typologies : industriel

À la fin du XIXe siècle, l'arrondissement de Maisonneuve était l'un des pôles industriels au Québec et au Canada. Plusieurs grandes industries ont décidé de s'y établir, notamment les usines de la Confiserie Viau, de Watson Foster & Co., American Can Co., Johnson & Johnson, Dupont et Frères, et la Biscuiterie Viau pour en nommer quelques unes. Aujourd'hui, plusieurs de ces bâtiments qui ponctuent la ville ont trouvé de nouvelles vocations; immeubles à bureaux, lofts, ateliers d'artistes et commerces.

Édifice Watson Co., 1897



Biscuiterie Viau, 1906



Élévateur à grain no3, 1924



Édifice American Can, 1918



Dupont & Frères, 1909



Confiserie Hershey, 1910



Concept architectural - étude typologies : industriel

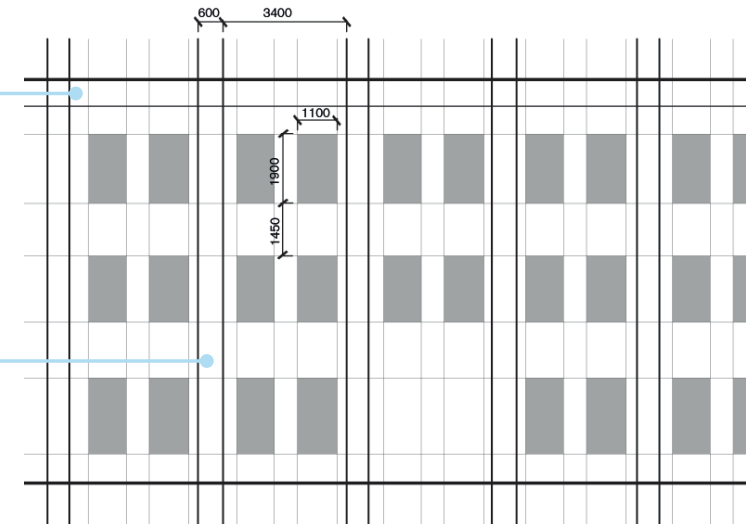
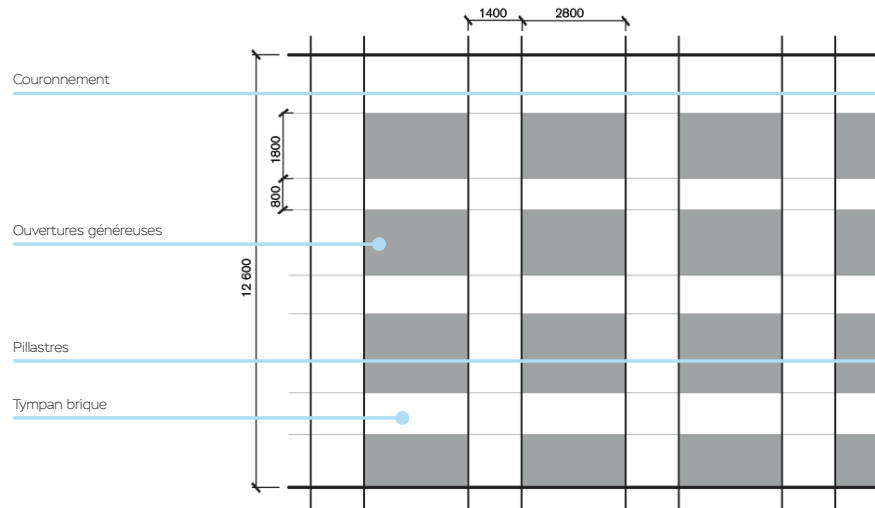
Jadis une des villes industrielles les plus importantes au pays, le paysage urbain de Ville Maisonneuve regroupe une grande variété de bâtiments industriels. Conçus comme des bâtiments fonctionnels, les ouvertures généreuses permettent un maximum d'apport lumineux aux espaces intérieurs. On remarque que la composition générale de ces bâtiments peut à la fois être horizontale ou verticale. Les éléments structuraux sont souvent exprimés en façade par la présence de pilastres. Le matériau prédominant pour cette typologie est la brique rouge.



2295 Avenue Aird

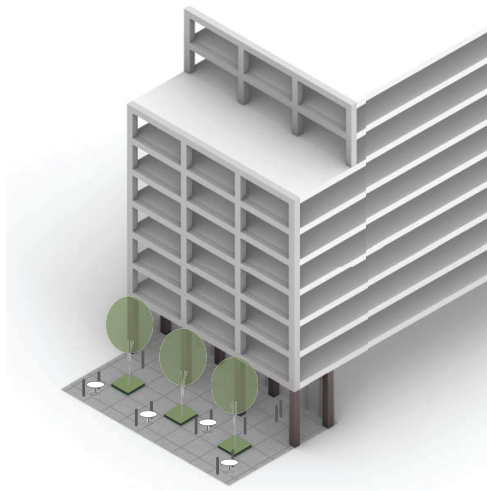


4217 Rue de Rouen

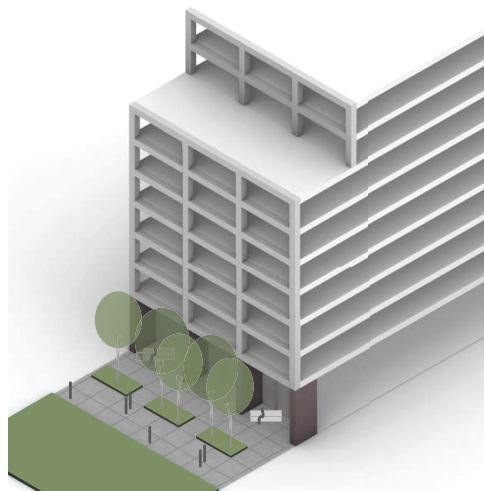


Concept architectural - résultante : interface urbaine

Espace couvert

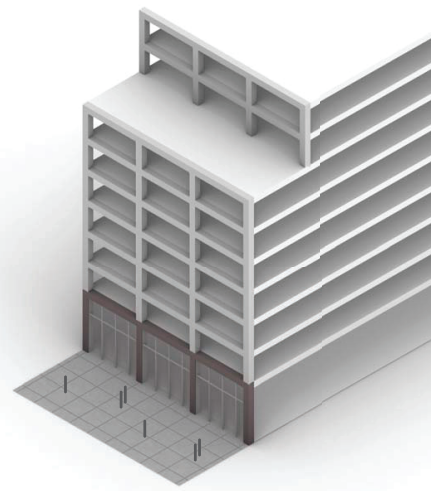


Entrées commerciales de l'allée des artistes lorsqu'il y a service aux tables.

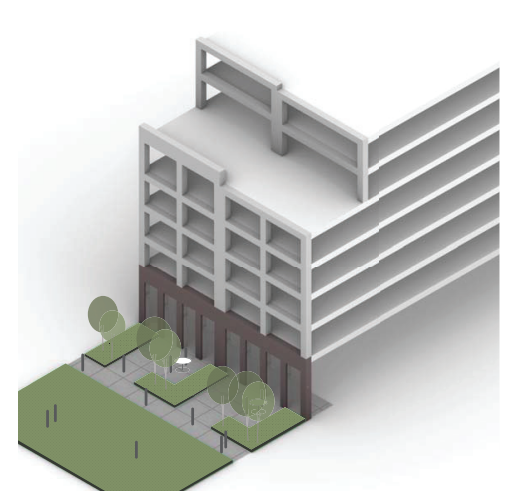


Rez-de-chaussée résidentiel donnant sur une place publique.
Entrées secondaires de l'allée des artistes.
Rez-de-chaussée le long du parc.

Espace non couvert

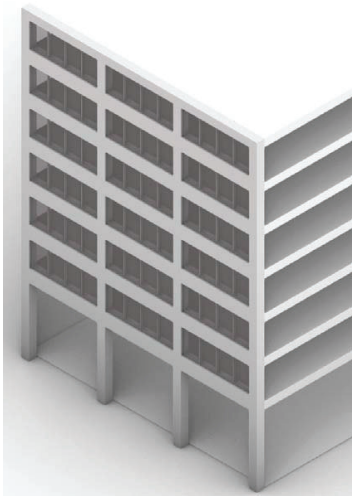


Commerces sur rue ou sur l'allée des artistes qui exposent des produits.

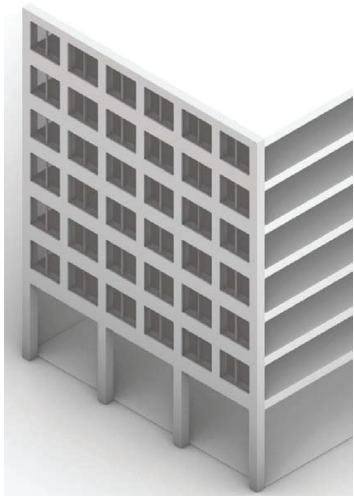


Rez-de-chaussée sur cour intérieure.

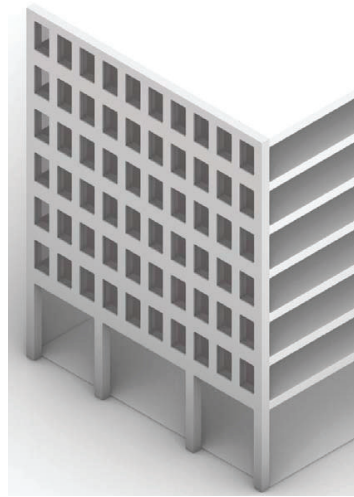
Concept architectural - résultante : ouvertures



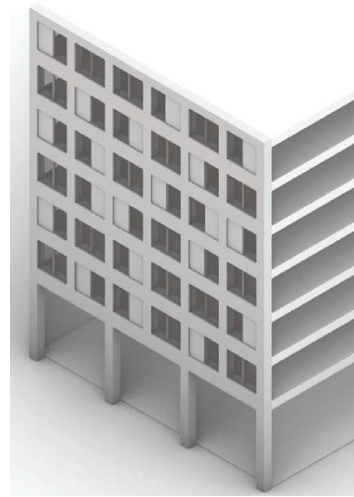
Ouverture horizontale



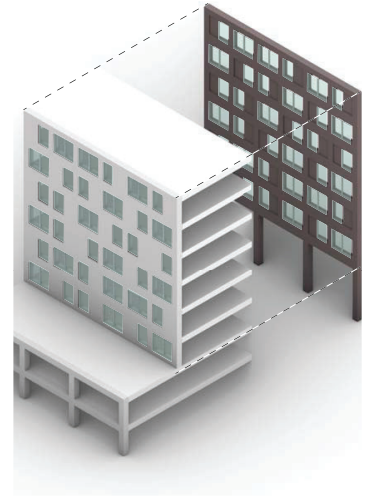
Ouverture carré



Ouverture verticale

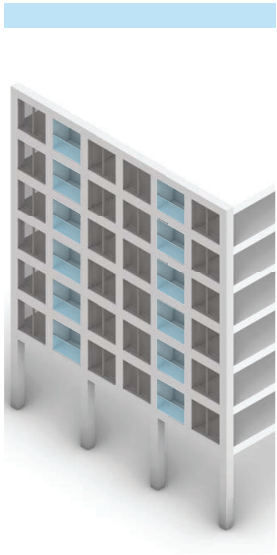


Ouverture Mixte

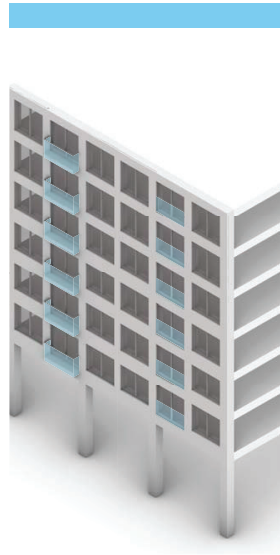


Ouverture de la cour : Projection des ouvertures sur rue

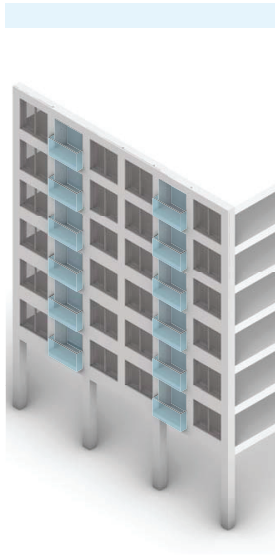
Concept architectural - résultante : espaces privatifs



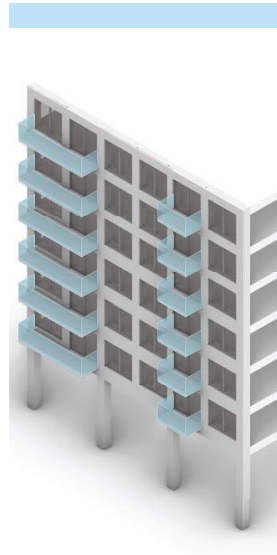
Loggia



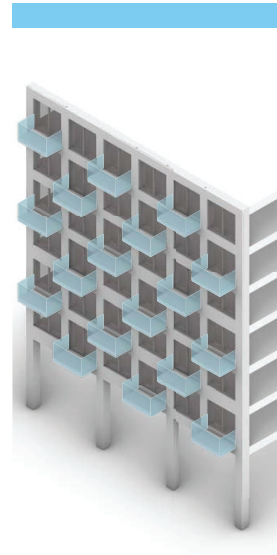
Juliette et Mussolini



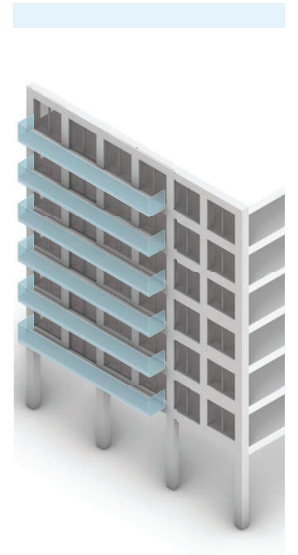
Balcon enchassé



Balcon aligné



Balcon en quinconce



Balcon continu

synthèse / application

Les différentes données recueillies dans l'étude précédente ont permis d'esquisser le code génétique d'HoMa. Basé sur cette analyse, le génome architectural de CANOE a été développé, segment par segment.

Au-delà de cette démarche qui peut sembler rigide, rappelons que tous les humains partagent entre eux 99,7% des mêmes gènes et il n'en demeure pas moins que chacun d'eux est unique.

Dans la même lignée, différents scénarios sont présentés et testés afin de démontrer que l'instauration d'un bagage génétique permet tout de même une panoplie d'itérations. Ainsi, même si certaines données sont intrinsèques au contexte environnant, d'autres nourrissent le génome de différentes façons pour créer des situations spécifiques, hiérarchisées et multiples sur chacune des rues du projet.

table des matières

- + Schéma de résultantes
- + Exemples d'application

Concept architectural - schéma de résultantes

